maçonnerie, témoigne avoir été sujet de controverse au sein de sa famille étendue. Il a continué à aller à l'église les dimanches, et s'est lancé dans une sous-culture défensive. Les références bibliques sur lesquels il s'appuie dans son livre en cours de publication sont une réponse à ces attaques[201]. Slaymān D. dit ne pas avoir eu personnellement affaire à des agressions directes. Il a réussi à concilier sa croyance avec sa pratique maçonnique en faisant appel à son propre jugement : "*Je ne fais pas confiance aux hommes de religion. Je me contente de ma propre compréhension du livre sacré. Voilà presque vingt-cinq ans que je poursuis la lecture du Coran et je découvre à chaque fois un nouveau sens, comme si j'enlevais un voile au maḥjūb (kashf al maḥjūb – intelligence du caché). La Franc-maçonnerie n'est pas en contradiction avec l'Islam. D'ailleurs, il y a des versets du Coran qui précisent qu'il y a des prophètes qui ont existé sur terre mais dont l'histoire n'est pas contée dans le livre sacré. Le Coran ne fait mention que de vingt cinq prophètes, en commençant par Ādam et finissant par Muḥammad. Ḥirām pourrait par conséquent être un de ces prophètes qui ne sont pas cités*." [202] Un individu, qui a deux appartenances antinomiques, en proie aux polémiques sociales et aux dilemmes intérieurs, est poussé à trouver un sens et une justification à ses actes. Chacune de ses prises de conscience traduit ou règle une crise intérieure, parfois inconsciente, qui mène à une plus grande connaissance de soi. L'identité, comme la définit Denis Constant Martin, est une panoplie d'appartenance, toujours en construction. Elle est en perpétuel changement et en constante réaffirmation. La caractéristique du 'groupe' communautaire ou religieux n'efface pas l'identité de l''un', bien que le passage de l'une à l'autre se fasse dans la crise.

La dernière forme de discrétion peut, par exemple, être affichée selon le besoin. Elle est pratiquée entre Francs-maçons de différentes obédiences, à cause de la segmentation de l'ordre maçonnique au Liban. Certains Frères, méfiants quant à leur

---

[201] Voir infra. Chap.2

[202] Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire - et Allah a parlé à Moïse de vive voix -. (S.4 ; A.164 –al nisā')

{ }

78. Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire; et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire. Et il n'appartient pas à un Messager d'apporter un signe (ou verset) si ce n'est avec la permission d'Allah. Lorsque le commandement d'Allah viendra, tout sera décidé en toute justice; et ceux qui profèrent des mensonges sont alors les perdants. (S.40 ; A.78 – Ghafīr)

{وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلاً مِّن قَبْلِكَ مِنْهُم مَّن قَصَصْنَا عَلَيْكَ وَمِنْهُمْ مَّن لَّمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَن يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلاَّ بِإِذْنِ اللَّهِ فَإِذَا جَآءَ أَمْرُ اللَّهِ قُضِيَ بِالْحَقِّ وَخَسِرَ هُنَالِكَ الْمُبْطِلُونَ}